

UN BON PLACEMENT

Faites un prêt à la Coopérative Fédérée si vous le pouvez

Dans le "Bulletin de la Ferme" de la semaine dernière, semaine du 23 septembre, nous attirons l'attention de nos membres sur le fait qu'en vertu de sa charte, la Coopérative Fédérée est autorisée à emprunter de ses actionnaires, ou même de toute autre personne, pour se procurer l'argent dont elle peut avoir besoin pour la gestion de ses affaires.

La Coopérative est disposée à conclure des contrats d'emprunt, dont les montants et les échéances seront fixés par les emprunteurs eux-mêmes. L'intérêt, fixé à un taux assez rémunérateur pour être attrayant, 6% pour les prêts d'un an et plus, 5% pour ceux de moins d'un an, sera payé les 1er juin et 15 décembre de chaque année.

Beaucoup de titres qui n'offrent pas la sécurité de ceux de la Coopérative ne commandent pas un intérêt aussi élevé.

La solvabilité inattaquable de la Coopérative Fédérée offre une garantie absolue de remboursement intégral à échéance.

C'est donc une occasion exceptionnelle pour nos actionnaires ou tout autre personne en quête d'un placement idéal.

En confiant leur argent à la Coopérative, ses actionnaires sont non seulement assurés d'un taux rémunérateur, mais ils auront en outre la satisfaction de contribuer à l'expansion et à la prospérité d'une organisation dévouée au service des meilleurs intérêts de la classe agricole de la province de Québec.

Vous ne sauriez placer vos économies à meilleur escient.

Nous reproduisons ci-contre un *fac-similé* exact du certificat que la Coopérative Fédérée remet au prêteur.

Il arrive parfois que des gens touchent le montant d'obligations, de débetures ou d'hypothèques échues et déposent l'argent reçu à l'épargne, ne touchant alors que trois pour cent d'intérêt.

En s'adressant à la Coopérative, vous êtes sûr d'obtenir du 5% ou du 6% pour votre argent avec la sécurité absolue qu'offre une institution ne devant rien à personne.



L'infâme campagne se continue

(Suite de la page 673)

C'est en effet la Coopérative Fédérée, aidée du Ministère de l'Agriculture de Québec, qui a généralisé le mode d'entourer d'un fil de fer chaque boîte de fromage expédiée sur le marché anglais. Cette amélioration dans l'emballage a été si hautement appréciée par les importateurs, qu'il est tout probable qu'avant longtemps le gouvernement fédéral exigera que ce mode soit suivi dans toutes les expéditions futures. Nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet dans des articles subséquents.

Nous terminerons en affirmant de nouveau que jamais la Coopérative Fédérée n'a retenu, sur les remises d'argent faites aux patrons de beurriers et fromageries, un seul centin pour lui permettre de payer cette prime qu'elle accorde aux fabricants.

Cette déclaration est-elle assez catégorique pour confondre les ennemis de la Coopérative, heureusement peu nombreux, confinés à un petit clan d'ambitieux déçus?

Dans tous les cas, nous croyons qu'elle suffira à convaincre nos amis qu'on a inventé une fausseté de plus dans l'espérance de finir par saper la confiance que le public repose dans la Coopérative Fédérée.

Grâce à Dieu, plus on s'acharne à lui nuire, à la ruiner, plus la Coopérative prend de vigueur et prospère.

Le monument Marsan est dévoilé

(Suite de la page 674)

Ah! que Cybèle est grasse au lit de l'horizon!
Mais de son sein, gonflé de sève nourricière,
L'opiniâtre Cérès, de peine et de misère,
A sa lèvre maintient le rude mamelon.

La mère est indolente et la fille sans bonne:
La vie, à cette enfant, qui veut-on qui la donne?
Eh bien! si le bon Dieu l'aide, ce sera lui!

Et Marsan éleva, de la voix et de l'aile,
La florissante agriculture d'aujourd'hui,
Sans plus quitter les cieus que la brune hirondelle.

Grains de sagesse,

Miettes de bon sens

Mussolini, qui est peut-être le plus audacieux dictateur de notre époque, vient de passer une fois de plus à un cheveu de la mort, alors qu'un de ses sujets s'est permis de lui lancer une bombe. Du train où vont les choses le maître de l'Italie pourra se compter chanceux s'il ne finit pas par être la victime d'un assassin.

La Banque Canadienne Nationale vient de commencer la publication d'un bulletin mensuel consacré à l'étude des questions économiques. Les renseignements et conseils que donnera une autorité d'une telle compétence en matière de finance ne peuvent manquer de rendre d'énormes services aux Canadiens français.

Nous saluons avec plaisir cette publication nouvelle, pour laquelle nous formulons les meilleurs vœux de succès et longévité.

La Coopération.—Dans tous les domaines, on la retrouve. Les ouvriers syndiqués catholiques, les membres des unions internationales ainsi que les médecins de langue viennent de tenir leurs congrès respectifs, pendant lesquels ils ont étudié ensemble les meilleurs moyens d'augmenter le fruit de leur travail; c'est un exemple

que peuvent suivre les cultivateurs en coopérant entre eux pour améliorer leurs produits; il leur restera ensuite à vendre ces produits en coopération.

Ne manquez pas d'assister à l'exposition de votre comté, si elle n'est pas déjà faite. Vous pouvez être sûrs d'y apprendre quelque chose d'utile, à condition toutefois que vous consacriez aux moins quelques minutes à examiner les exhibits et cherchiez à vous renseigner. Amenez-y les jeunes pour leur mettre sous les yeux le bon exemple des meilleurs cultivateurs de la région.

Ces conseils peuvent aussi bien s'appliquer à toutes les expositions agricoles.

A ce sujet, il nous fait plaisir de signaler comme exemple les jardiniers-maraîchers des environs de Montréal qui s'occupent d'une façon remarquable d'intéresser les jeunes aux choses de l'agriculture. Dans leurs fêtes et expositions agricoles, les enfants ont une place importante; sur la ferme, la plupart des maraîchers savent si bien encourager les jeunes que le goût de l'agriculture s'enracine de bonne heure et détruit l'effet de l'attraction naturelle vers la ville.

Pourrait-on faire le même compliment à chaque cultivateur de la Province, tout en tenant compte que l'on ne peut pas partout employer exactement les mêmes moyens?

Concours provincial lieu, les 19, 20 et 21, à Saint-Cons-Laprairie, sur la Narcisse Miron. Part et voir faire laboureurs.

Observation, de renverser plaidoyer, si leur vie en danger par un as-

la peine de mort avait y a environ cinquante la suite de la récente l'assassinat contre la 1er ministre Be- lini, le parlement ita- à la rétablir.

des Maraîchers.— ers maraîchers ont eu e à St-Martin de Laval dernier, à l'occasion de exposition scolaire, les auspices de la Socié- niers-Maraîchers.

es sous la direction de J.-A. Froment, auto- Société des Jardiniers- et vicaire de la paroisse tin, l'exposition et la mporté un succès qui ur aux organisateurs iniers-maraîchers.

paroisse y prit part plusieurs cultivateurs es environnantes; des ts des gouvernements et d'Ottawa, et plus es invités, parmi les- emarquait: MM. Li- nibe, député des comtés eux-Montagnes au fé- Wattiez, président de des Jardiniers-Mara- Boudrias et J. McAvoy ent; G. Taillefer et G. crétaire; Wilfrid Lau- de l'Abord à Plouffe; astien, président des nis; le docteur Plouffe re Guy, de St-Martin; é, gérant de la Coopé- rée de Québec, à Mont- ur Meunier et J.-A. de la Coopérative Fé- l Raymond, propagan- le du gouvernement fé- la province de Québec; avel, P. Guinois, Jos. Arthur Landry, Aimé Rémi Goyer, Henri o, de la "Presse", Ro- ier, directeur du Bulle- rme, et plusieurs au-

a commencé par une ennelle; dans l'après- ieu une grande assem- que, à laquelle MM. A. Froment, Liguori P. Wattiez, Wilfrid ilfrid Bastien, et le Dr. adressé la parole. été des Maraîchers et ement du marché de ont servi de sujet aux

s de l'exposition furent: aviculteur qualifié pour s; M. Lafrance, agro- comtés Laval et Terre- si que MM. Lapierre, t d'Oka, H. Billaud, du orticulture de Québec gumes et autres variétés. istribution aura lieu, di- e 3 octobre, après la e. Il y a \$200.00 en 100 prix aux gagnants.

30

30

30